



Martin Bürki fidèle à lui-même: cinq victoires en autant de courses!



Philip Egli a longtemps inscrit son nom au sommet de la feuille de temps.

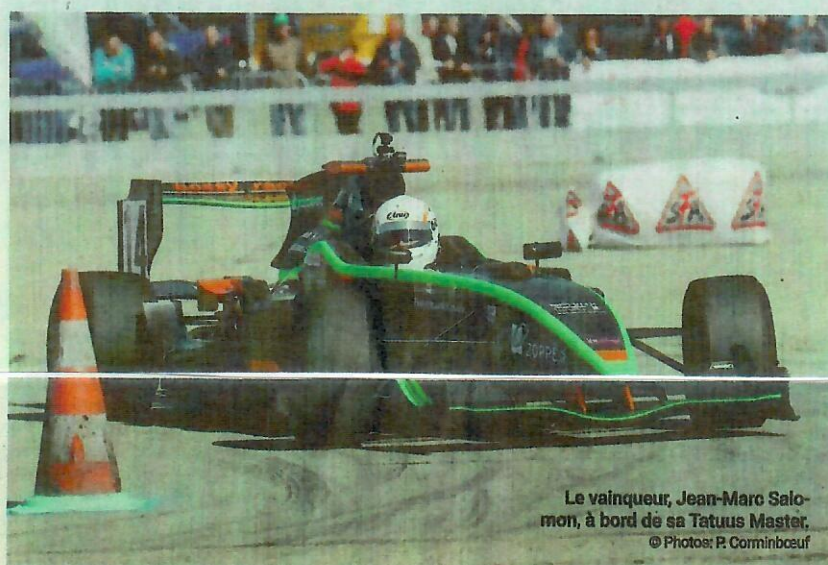
BIÈRE À RAS POUR SALOMON

CS SLALOMS Le pilote jurassien a décroché la victoire au Slalom de Bière, cinquième manche du championnat suisse, pour six petits centièmes. Il précède Marcel Maurer et Philip Egli.

« Je ne pensais pas que ça serait si serré » lance le vainqueur du jour, dont le visage semble décupler les rayons du soleil de cette splendide journée. Jean-Marc Salomon, sur sa Tatuus Master, a en effet inscrit son nom au palmarès du Slalom de Bière pour la troisième fois, après ses victoires de 2011 et 2013.

Le Jurassien a attendu la seconde manche de cette 52e édition du Slalom pour sortir son joker, après avoir terminé systématiquement derrière Philip Egli lors des essais et la première course. « Nous avons ensuite décidé de dégonfler légèrement les pneus pour augmenter le grip, nous avons aussi assoupli la suspension, relate le pilote de la Tatuus Master. J'ai immédiatement senti une nette amélioration, notamment dans les freinages. Cela m'a tout de suite mis en confiance, j'ai pu pousser un peu plus fort. »

Philip Egli, brillant troisième, savait, à l'issue des essais, que Salomon cachait son jeu. « Je suis certain que Jean-Marc Salomon en a encore sous la pédale, nous lâchait-il après le deuxième essai, qu'il concluait en tête. Moi, je serais déjà heureux de terminer dans les 2'24. » Hélas pour le Zurichois, il manquera son objectif de peu, arrêtant le chrono sur 2'25'277, échouant à huit dixièmes de Jean-Marc Salomon (2'24'402). Néanmoins, pas de regrets pour Egli, qui se répute « très satisfait ». « J'ai vraiment attaqué dans la deuxième manche et ai même réussi à améliorer mon temps, mais sur ce genre de piste, pratiquement une autoroute, ce n'était pas possible de gagner », invoquant la différence de puissance entre sa monoplace et celle de Salomon. De plus, Philip Egli revient de loin: jouant de malchance, il détruisait partiellement sa monture au Slalom de Bure, deux semaines auparavant.



Le vainqueur, Jean-Marc Salomon, à bord de sa Tatuus Master. © Photos: P. Corninbeuf

Des stigmates de cet accident étaient encore visibles sur sa Dallara F394, du ruban adhésif couvrait quelques fêlures sur le nez du bolide.

Amertume pour Maurer

S'il y en a un qui ne peut refréner un peu d'amertume, c'est bien Marcel Maurer. Le Bernois plaçait sa formule Renault Midland à six minuscules centièmes (2'24'462) du vainqueur, après une série de déboires dans la matinée. Dans la première session d'essai, sa voiture repartait sur un camion, à la suite d'une casse mécanique. Il parviendra à réparer sa monoplace à temps pour la seconde mais, la faute à un tête-à-queue, il marquera un temps sans signification. « Sans ces problèmes en essais, j'aurais

vraisemblablement eu plus de chances de gagner, reconnaît Marcel Maurer. Ces sessions servent à prendre confiance, à lâcher la bride progressivement; là, j'ai dû me servir de la première manche de course comme d'un essai. Quand c'est si serré, ça se joue à des détails, la chance a un rôle », dit-il, déçu.

Le sans-faute de Bürki

Toute autre musique du côté de l'insaisissable Martin Bürki et de sa VW Polo, dans la catégorie E1 1401-1600 cm³. Le Thounois en est à sa cinquième victoire sur autant de rendez-vous, en 2017. Sur-tout, Bürki y a mis la manière: en signant un temps de 2'37'549, il mettait la concurrence très loin derrière lui (Philippe Béguin, 2e de la catégorie, n'a pu faire

mieux que 2'52'744). Mieux, ce chrono extraordinaire le plaçait au sixième rang au scratch. « J'ai démontré que j'étais l'un des plus rapides en absolu, et que, non, je ne gagne pas ma catégorie parce qu'elle est petite. J'ai prouvé qu'on peut aller aussi vite avec une 1600 qu'avec une grosse cylindrée », se félicite Martin Bürki, qui n'en garde pas moins les pieds sur terre. « La saison est longue, des défaillances peuvent survenir; il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué. Il est nécessaire de continuer à travailler, travailler, travailler et faire de l'auto-critique. »

Cette victoire a également l'appâté de Jean-Marc Salomon, qui a décidé de vouloir s'inscrire pour Romont (10-11 juin). De la concurrence pour Philip Egli, vainqueur des éditions 2015 et 2016 de l'épreuve, et qui aura ainsi l'occasion de prendre sa revanche...

Lorenzo Quolantoni

lorenzo.quolantoni@revueautomobile.ch

Résultats

52e Slalom de Bière, 5e manche du championnat suisse des slaloms, longueur 4100 m, 63 portes (69 le samedi), 21.05.2017.

SuperSérie > 2000 cm³: 1. Thomas Hungerbühler (Winterthur/Opel Astra) 2'30'37. - > 3500 cm³: 1. Pierre Mürner (Reichenbach/Porsche 911 GTS) 2'54'69. - N/IS/R. ≤ 1600 cm³: 1. Julien Schopfer (Cossonay/Peugeot 106) 3'02'65. - ≤ 2000 cm³: 1. Iwan Brantschen (Randa/Renault Clio) 2'01'30. - > 2000 cm³: 1. Anthony Picard (Sornvilier/Mitsubishi Lancer) 2'48'75. - ≤ 5000 cm³: 1. Alain Pfefferlé (Anzère/Porsche 935 Turbo) 2'45'06. - A/ISA/R2/R3: ≤ 1600 cm³: 1. Yves Braccelli (Veytaux/Peugeot 106) 2'58'95. - > 1600 cm³: 1. Kevin Mostberger (Therwil/Honda Integra) 2'55'16. - Interswiss. ≤ 1600 cm³: 1. Stephan Burri (Milken/VW Polo) 2'44'40. - ≤ 2000 cm³: 1. Jürg Ochser (Oberhallau/Opel Kadett) 2'45'50. 2. Michael Bering (La Locle/Honda Civic) 2'50'45. - ≤ 2500 cm³: 1. Harry Eberle (Buchs/Opel Kadett) 2'48'51. - > 2500 cm³: 1. Frédéric Neff (Moutier/Porsche 996 Cup) 2'41'99. - E1. ≤ 1400 cm³: 1. Marc Buchser (Reitnau/VW Polo) 2'50'26. - ≤ 1600 cm³: 1. Martin Bürki (Uetendorf/VW Polo) 2'37'54. - ≤ 2000 cm³: 1. Manuel Santonastaso (Müllheim/BMW E21) 2'41'14. 2. Daniel Wiltner (Forst/VW Golf 1) 2'41'44. 3. Christian Darani (Mairengo/Fiat X19) 2'43'55. - ≤ 2500 cm³: 1. Etenne Beyeler (La Chaux-de-Fonds/Opel Ascona) 2'46'52. - ≤ 3500 cm³: 1. Jürg Beiner (Landquart/Lancia Delta S4) 2'43'89. - > 3500 cm³: 1. Albin Mächler (Wangen/BMW M2) 2'42'13. - E2. Silhouette Tracking ≤ 1000 cm³: 1. Jean-François Charlette (Pruntrut) 2'40'96. - > 1000 cm³: 1. Yannick von Siebenthal (Aigle) 2'38'79. - Single Seater ≤ 1400 cm³: 1. Daniel Zimmermann (Romainmôtier/BMW FB-02) 2'53'36. - ≤ 2000 cm³: 1. Jean-Marc Salomon (Courtedoux/Tatuus Master) 2'24'40. 2. Marcel Maurer (Längenbühl/F Renault Midland) 2'24'46. 3. Philip Egli (Zürich/Dallara F394) 2'25'27.